

# Et là-haut ...les corbeaux



## Les sculptures de Monique Josse

*Visiter l'exposition avec une classe, c'est une invitation à regarder, observer, s'amuser, s'intéresser, s'interroger, se documenter, approcher les représentations d'un oiseau, a priori de mauvais augure.*

Dossier réalisé par le Service éducatif et les enseignantes chargées de mission  
du Muséum d'histoire naturelle de Nantes.

*Novembre 2004*

*Pour aider les élèves à explorer l'exposition, un fil conducteur est ici proposé, ainsi que des activités. Celles-ci peuvent être mises en œuvre à partir de quatre petites mallettes à la disposition des classes :*

**Histoires de corbeaux** (cf ci-dessous : les textes universels et littéraires)

**Combien de corbeaux ?** (compter les corbeaux dans l'exposition n'est pas qu'un simple exercice de mathématique...)

**Quels matériaux ?** (découvrir les matériaux utilisés pour symboliser l'environnement des corbeaux)

**Tableaux de grands peintres** (à l'intérieur des œufs, on peut reconnaître des tableaux de Carpaccio - De Chirico - Matisse - Picasso - Brauner - Lam - Warhol et remarquer les corbeaux rajoutés par Monique Josse. )

### > En guise de préambule : les corbeaux perçus par les autres

- **L'enquête** : au départ de son travail, l'artiste a réalisé une enquête auprès de voisins, amis, ... pour essayer de savoir quelle image "les gens" se font des corbeaux. Dans l'exposition, l'artiste ne communique pas les résultats de cette enquête, certainement tout aussi surprenants qu'intéressants, mais un cahier présenté dans une vitrine de la 3<sup>ème</sup> salle y fait référence.

Cette démarche peut être reprise en classe :

- en menant une enquête auprès d'élèves d'autres classes, des parents, grands-parents....
- en faisant chercher les différents sens du mot corbeau dans les dictionnaires, les ouvrages documentaires, les encyclopédies, l'Internet.

- **Les textes universels et littéraires :**

Des textes\* (mallette « Histoires de corbeaux ») sont proposés aux élèves pour une lecture in situ dans l'exposition.

- Le corbeau d'Edgar Allan Poe dans la traduction de Charles Baudelaire (à lire près du texte de Baudelaire – 3<sup>ème</sup> salle de l'exposition)
- Coronis dans la mythologie grecque (à lire là où noir et blanc se côtoient)
- L'arche de Noé (le corbeau et la colombe) (à lire près de la peinture inspirée de l'arche de Noé, dans le péristyle)
- Le corbeau et le renard de Jean De La Fontaine (lieu de lecture au choix)

\* téléchargeables sur le site Internet du muséum

### > Les corbeaux perçus par l'artiste

- **L'anatomie, les caractères biologiques, les comportements des corbeaux** : à la manière du scientifique, l'artiste observe les corbeaux, se documente. Des éléments caractérisant les Corvidés se retrouvent dans son oeuvre.

En parcourant l'exposition, les élèves peuvent essayer de retrouver ces éléments : quelle partie de l'œuvre fait référence à la légèreté de l'oiseau ? Où peut-on voir représenté le comportement grégaire des corbeaux ? Comment l'artiste fait-elle référence au vol, à la reproduction ? Qu'apprend-on de la nidification des corbeaux ?

- **Au-delà des caractères scientifiques** : à la différence du scientifique, l'artiste a sa propre vision des corbeaux et révèle d'autres aspects liés à ces animaux, notamment leur relation avec l'Homme. Plusieurs idées sont récurrentes dans les œuvres exposées :
  - L'observation du comportement de l'Homme face au corbeau
  - la chasse, la protection
  - la différence, l'isolement, l' « autre », la peur
  - les oppositions : grand/petit, noir/blanc, faux/vrai, rigolo/sévère, sombre/joyeux...

Il peut être proposé aux élèves de rechercher dans l'exposition les différentes idées qui animent l'artiste, les messages, les intentions véhiculés par les oeuvres : comment les exprime-t-elle ? Quels sont les éléments exposés qui les traduisent ?

Remarquer :

- les retournements effectués : Déplacement intérieur / extérieur dans les planques  
Fascination du regard de l'homme pour le leurre
- les détournements réalisés : Oeuvres d'art à l'intérieur des œufs : Carpaccio - De Chirico - Matisse
- Picasso - Brauner - Lam - Warhol

### > Les corbeaux créés par l'artiste

- **L'animal** : au centre de la création de l'artiste, le corbeau est dessiné, peint, sculpté, mêlé à de vrais corbeaux naturalisés...  
Les élèves pourront facilement identifier les matériaux utilisés par l'artiste pour créer ses corbeaux sculptés.
- **L'environnement des corbeaux** : poteaux, sol, corbeautières, peupleraies..., font partie du milieu naturel des corbeaux. L'artiste symbolise ce décor par ses propres matériaux et s'attache également à l'envers du décor : les planques et les leurres des chasseurs.

La mallette « Quels matériaux ? » invite les élèves à retrouver la diversité des matériaux utilisés dans l'exposition.

Sable blanc	Sous la nuée de corbeaux freux
Pouzzolane	Sol de la peupleraie
Terre cuite	Feuilles des peupliers
Bois	Sol (+corps des corbeaux bien sûr)
Terre rouge	Sol
Métal	Troncs des peupliers
Brique	Dans une des planques
Miroir	Derrière les œufs, sur le leurre
Ardoise	poteaux
Toile	Planques des chasseurs

Ces matériaux sont-ils porteurs de symboles et de sens ? A titre d'exemple, les miroirs sont présents dans trois œuvres : la colonie de corbeaux, le grand leurre, la nidification – l'utilisation de la surface réfléchissante, donc de la lumière, a-t-elle la même signification dans les trois propositions ?

> **En guise de conclusion** : avant de quitter le musée, faites un détour par le square et levez les yeux vers la façade du Muséum ...Et là-haut les corbeaux ?

L'exposition conjointe des collections de corvidés du Muséum et de travaux de Monique Josse liés à l'univers des corbeaux ravive les interrogations relatives aux interactions de la science et de l'art.

Dans la démarche proposée ici, le ludique occupe une place certaine, ne serait-ce que par les allées et venues des regards, eux-mêmes suscités par la disposition des objets.

Si Monique Josse, comme un scientifique, a commencé par observer, se documenter, photographier, enquêter pour extraire, déduire et rendre compte, elle emprunte un autre chemin pour mettre en relation des éléments de sa propre vision de corbeaux à la fois banals et fascinants, comme une sorte d'incarnation de notre propre finitude.

Les mythes et les légendes ont déjà pris ce charognard pour sujet, mais, est-il réductible à cet oiseau de mauvais augure enkysté dans l'imaginaire populaire ? Est-il aujourd'hui encore, victime de la malédiction d'Apollon faisant noir le corbeau blanc de Coronis, sa maîtresse infidèle, ou tout simplement le bouc émissaire des idées reçues et des peurs paniques ? A travers Baudelaire et Poe, la littérature lui a déjà donné une autre dimension.

Le titre même de l'exposition : "Et là-haut les corbeaux" place, d'entrée de jeu, le regard de l'oiseau à distance du quotidien. Plus loin, a contrario, le regard du spectateur, toise une cohorte de corvidés naturalisés à la rencontre d'une nuée de bois sculptés saisie dans un instantané photographique qui fixe et prolonge le mouvement.

Avec ce fil tendu des extrêmes, Monique Josse explore d'autres oppositions essentielles. Celle, manichéenne, du blanc et du noir, perceptible sur l'ensemble de l'exposition, n'est pas sans rappeler les cloisonnements hâtifs des champs scientifiques et sensibles. La volonté de jouer avec le regard (grand/petit, proche/éloigné, dedans/dehors) active la curiosité d'esprit propre à toute recherche : le visiteur au cours d'une déambulation singulière, se trouve impliqué dans un cheminement parfois induit.

Monique Josse, imprégnée d'images de Loire, sollicite le milieu naturel et familial. Sables, peupliers, objets de la vie rurale, plumes, os, oeufs, sont utilisés avec des gestes primitifs (collecte, empreinte) ou plus élaborés (soudure, gravure, peinture, terre cuite, photographie, forge, taxidermie).

Les techniques retenues, au service de l'expression artistique, se mêlent pour souligner la dimension poétique ou symbolique de l'objet dont l'esthétique n'est pas la finalité première. Les étapes de la démarche de travail de Monique Josse (imprégnation, documentation, expression, production) s'articulent de manière ouverte et souple, s'affranchissant, s'il le faut, de la chronologie systématique. Elles interagissent dans un tâtonnement propice à l'écoute (des matériaux notamment). Il en résulte une lecture plurielle des objets dans laquelle l'approche sensible précède les questions de sens. Le geste créatif, comme l'intuition scientifique, peut conduire à des transgressions éclairantes ou fertiles.

Donner à voir et émouvoir, sans a priori, ouvre des aires de liberté où les pistes littéraires, scientifiques, artistiques, philosophiques tracent de possibles chemins. Les perçoit-il ce corbeau qui déjà remet à leur juste place des frontières jugées infranchissables ?

Danielle Marchand  
Octobre 2004